



# Blanche Neige

Les frères Grimm

Partagé par:

Éphantius Lémurien

Éclipse d'étoile

[www.eclipsedetoile.com](http://www.eclipsedetoile.com)



V.I.T.R.I.O.L.



# Blanche-Neige

Cela se passait en plein hiver et les flocons de neige tombaient du ciel comme un duvet léger. Une reine était assise à sa fenêtre encadrée de bois d'ébène et cousait. Tout en tirant l'aiguille, elle regardait voler les blancs flocons.

Elle se piqua au doigt et trois gouttes de sang tombèrent sur la neige. Ce rouge sur ce blanc faisait si bel effet qu'elle se dit :

— Si seulement j'avais un enfant aussi blanc que la neige, aussi rose que le sang, aussi noir que le bois de ma fenêtre !

Peu de temps après, une fille lui naquit ; elle était blanche comme neige, rose comme le sang, et ses cheveux étaient noirs comme de l'ébène. On l'appela Blanche-Neige. Mais la reine mourut en lui donnant le jour.

Au bout d'une année, le roi épousa une autre femme. Elle était très belle, mais fière et vaniteuse, et ne pouvait souffrir que quelqu'un la surpassât en beauté. Elle possédait un miroir magique. Quand elle s'y regardait en disant :

— Miroir, miroir joli,

Qui est la plus belle au pays ?

Le miroir répondait :

— Madame la reine, vous êtes la plus belle au pays.

Et elle était contente, car elle savait que le miroir disait la vérité.

Blanche-Neige, cependant, grandissait et devenait de plus en plus belle. À sept ans, elle était déjà plus jolie que le jour et plus belle que la reine elle-même.

Un jour, celle-ci demanda à son miroir :

— Miroir, miroir joli,

Qui est la plus belle au pays ?

Celui-ci répondit :

— Madame la reine, vous êtes la plus belle ici,

Mais Blanche-Neige est encore mille fois plus belle.

La reine en fut épouvantée. Elle devint jaune et verte de jalousie. Chaque fois qu'elle apercevait Blanche-Neige, son cœur se retournait dans sa poitrine. Elle perdit le repos, le jour et la nuit.

Elle fit venir un chasseur et lui dit :

— Emmène l'enfant dans la forêt ! Je ne veux plus la voir. Tue-la et rapporte-moi pour preuve de sa mort ses poumons et son foie.

Le chasseur obéit, mais quand il leva le poignard, Blanche-Neige se mit à pleurer :

— Ô cher chasseur, laisse-moi la vie ! Je m'enfoncerai dans la forêt et ne reviendrai jamais.

Touché par sa beauté, le chasseur répondit :

— Sauve-toi, pauvre enfant !

Un marcassin passait. Il le tua, en prit les poumons et le foie, et les rapporta à la reine, qui les mangea en croyant qu'ils étaient à Blanche-Neige.

La pauvre enfant, seule dans la forêt, courut jusqu'au soir. Elle aperçut une maisonnette où tout était petit, gracieux et propre. Affamée, elle goûta un peu dans chaque assiette et but une goutte dans chaque gobelet.

Fatiguée, elle essaya tous les lits. Le septième était à sa taille. Elle s'y allongea et s'endormit.

Le soir, les propriétaires revinrent. C'étaient sept nains qui travaillaient à la mine.

— Qui s'est assis sur ma petite chaise ?

— Qui a mangé dans mon assiette ?

— Qui a pris de mon pain ?

— Qui a mangé de mes légumes ?

— Qui s'est servi de ma fourchette ?

— Qui a coupé avec mon couteau ?

— Qui a bu dans mon gobelet ?

Puis le septième dit :

— Qui s'est couché dans mon lit ?

Ils découvrirent Blanche-Neige endormie. Émerveillés par sa beauté, ils décidèrent de la laisser dormir.

Le lendemain, elle leur expliqua son histoire. Les nains lui dirent :

— Si tu veux t'occuper de notre maison, tu peux rester.

Blanche-Neige accepta. Les nains partirent chaque jour travailler et l'avertirent :

— Méfie-toi de ta belle-mère, ne laisse entrer personne.

La reine, pensant avoir triomphé, interrogea à nouveau le miroir :

— Miroir, miroir joli,



Qui est la plus belle au pays ?

Le miroir répondit :

— Madame la reine, vous êtes la plus belle ici,

Mais par-delà les monts d'airain,

Auprès des gentils petits nains,

Blanche-Neige est mille fois plus belle.

Folle de rage, elle se déguisa en vieille marchande et vendit un corselet à Blanche-Neige. Elle le serra si fort que la jeune fille s'évanouit. Heureusement, les nains la sauvèrent.

La reine réessaiera encore deux fois. Déguisée en vieille, elle lui vendra un peigne empoisonné, puis une pomme rouge et blanche, dont seule la moitié rouge était empoisonnée. Cette fois, Blanche-Neige tomba raide morte.

Les nains, inconsolables, fabriquèrent un cercueil de verre et montèrent la garde jour et nuit.

Un prince, passant par là, vit Blanche-Neige dans son cercueil. Ému d'amour, il demanda :

— Laissez-moi le cercueil. Je ne peux vivre sans elle.

Les nains, touchés, acceptèrent. Alors qu'ils transportaient le cercueil, un des serviteurs trébucha. Le morceau de pomme empoisonnée fut expulsé de la gorge de Blanche-Neige.

Elle se réveilla.

— Seigneur, où suis-je ?

— Auprès de moi, répondit le prince. Viens avec moi, deviens ma femme.

Elle accepta. Les noces furent célébrées en grande pompe.

La méchante reine, invitée sans savoir de qui il s'agissait, interrogea encore le miroir :

— Miroir, miroir joli,

Qui est la plus belle au pays ?

Le miroir répondit :

— Madame la reine, vous êtes la plus belle ici,

Mais la jeune souveraine est mille fois plus belle.

Alors, prise de panique, elle perdit la tête et fut détruite par sa propre jalousie.